

la Restauration. — Feu le D^r BAUDON, *Le Paléolithique de Méru*, etc. (avec 95 hors-texte).

Bulletin historique des Antiquaires de la Morinie, 1914, 1^{er} fasc. — M. SÉGUIN, *Le Bourreau d'Anne de Boleyn*; il serait de Calais.

Bulletin de la Société d'Archéologie lorraine, avril 1914.

Répertoire d'art et d'archéologie, 1913, 4^e trimestre, fasc. 19.

Annual Report of the American Historical Association, 1911. — T. II, Ulrich BONNELL-PHILIPS; Correspondance de R. Toombs, Alex. H. STEPHENS et HOWELL COBB, relative à la Caroline du Sud et la Guerre de Sécession.

D'accord avec M. l'abbé Beaudry, secrétaire de la Société archéologique de Clermont, notre vice-président, M. Raymond Chevallier, nous propose les grandes lignes d'une Excursion qui aurait lieu le 10 juin, aux environs d'Elincourt, Marquéglise, Lassigny, où la Société n'est pas allée depuis 1907. Il nous rappelle que la Société Française d'Archéologie fera, sous la direction de son président, M. Lefèvre-Pontalis, une excursion à Dijon et Beaune, du 24 au 26 mai.

La parole est ensuite donnée à M. le comte Jean DE BREDÀ qui, comme suite toute naturelle à sa visite à Saint-Antoine le Viennois, nous indique maintenant l'*origine des reliques de Saint-Antoine de Compiègne*. Un petit Office Propre de Saint Antoine, de l'année 1832, à l'usage de l'église royale et paroissiale de Compiègne, contient à ce sujet des détails curieux.

La paroisse possédait, depuis 1652, une partie de l'os du bras de son saint patron, qu'elle avait tiré de l'église Saint-Jacques de Meulan, où l'os entier était conservé. Cette relique avec le reliquaire disparut en 1793.

Les reliques actuelles furent données en 1834, par l'évêque de Grenoble, à M. Auger, curé de Saint-Antoine de Compiègne; elles proviennent de l'abbaye Saint-Antoine le Viennois, où elles avaient pu être cachées pendant la Révolution et remises à l'évêque de Grenoble à l'époque du Concordat.

M. Paul ESCARD extrait du *Journal Officiel* les comptes rendus des rapports présentés, au 52^e Congrès des Sociétés Savantes, tenu à la Sorbonne en avril dernier, et relatifs à notre région.

Beauvais y a la belle part, grâce aux communications de M. le Dr Leblond, sur la formation topographique de la ville à l'époque gallo-romaine, et sur l'Hôtel-Dieu à la fin du xiv^e siècle; de M. l'abbé Meister, sur l'obituaire de la collégiale de Saint-Vaast; de M. Quignon, sur l'assemblée des Trois Corps et sur l'hôtel de Chaâlis. M. le chanoine Morel y représente Compiègne avec sa discussion sur le Dialège; et M. Laurain, Senlis, avec les deux registres de Saint-Grégoire, à Saint-Léonard.

Arras et ses châtelains, les arrondissements de Château-Thierry et de Soissons à cause des monnaies gauloises qui y ont été découvertes, les formes du terrain en Picardie au point de vue géologique, nous ont valu des études instructives de MM. Guesnon, Minouflet et Coquidé.

M. le commandant Espérandieu, aujourd'hui lieutenant-colonel, et M. Epery, ont fait part des résultats de leurs fouilles à Alésia en 1913 et de la découverte à Alise de la marque du verrier *Amarantus*. M. le commandant Lalance fixe le tracé des voies romaines aux abords de Metz; et M. l'abbé Prat étudie le temple antique de Montmartre près Avallon, tandis que M. l'abbé Meunier s'accorde avec lui pour faire dériver, primitivement, Mont-
